

On écrit en croyant perdre sa soif à chaque mot, et chaque mot en demande encore plus.

Dans *Pas Japonais* de Jean Louis Giovannoni

L'atelier d'écriture est bien plus qu'un outil pédagogique. C'est un espace, un temps qui s'ouvre sur des inconnus. (et *Comment vivre sans inconnu devant soi ?* Écrivait René Char)
Ce qui surgit dans ce lieu de l'atelier nous surprend bien souvent, nous échappe parfois. Les mots, les phrases s'appellent et se répondent, s'étirent, s'allongent sur la page et prennent vie. L'atelier est lieu d'expérimentations, de création et faire fi de ce fait serait oublier que l'écriture vient de loin, du plus profond, de l'intérieur, qu'elle soit légère, drôle ou drame, qu'elle soit fiction, poésie ou récit, l'écriture est empreinte de notre intimité, de nos intuitions, de ce qui précède même la pensée. (*Ton écriture se tient à l'avant de tes mots, et non sur la page*, écrit Jean Louis Giovannoni)

C'est pourquoi, avant de mettre en place un atelier d'écriture dans sa classe, il est à mon sens indispensable de se mettre soi-même en situation d'écrire et de comprendre ce qu'est véritablement un atelier d'écriture. Tenter cette expérience, sentir en quoi elle engage chacun. e, mesurer ce qui peut se passer dans un groupe qui partage cette aventure, amène un positionnement radicalement différent quand soi-même on veut mettre en place un espace de cette sorte avec ces élèves.

C'est ainsi que je vous propose 3 ateliers d'écriture afin de vous mettre en situation d'*écrivants* (j'emprunte ce terme à Roland Barthe), que vous exploriez votre propre écriture, dans un contexte d'atelier qui laisse sa place à l'écoute, au partage, aux émotions, à la complicité . (Et bien souvent au rire aussi.)

Ce temps est un peu en marge de l'enseignement, un temps de découverte, d'exploration ; un espace où s'installe vite confiance et bienveillance.

Ce que vivent les élèves, quand il s'agit d'écrire est parfois douloureux : peur de « ne pas y arriver », peur « des fautes », peur de n'avoir rien d'intéressant à écrire, peur des mots, de ne pas savoir les trouver, les choisir... Mais quand on se penche sur ces questions, on s'aperçoit que tout cela n'est pas l'apanage des enfants ou adolescents. On a beau enseigner, être adultes, on n'en est pas moins sujet.te aux doutes, à la peur de la page blanche.... Nous avons nous aussi été des élèves et la peur ne nous a pas toujours quitté.e s.

Ces trois premiers ateliers d'écriture permettent ainsi non seulement d'aller fouiller son imaginaire, de labourer la terre des mots mais aussi de prendre conscience que ce que vous allez proposer aux élèves mérite d'être pensé. Au-delà de toutes les vertus pédagogiques de l'atelier d'écriture, il s'y passe en effet bien autre chose. Il s'agit de dépasser des peurs, de prendre confiance, de découvrir qu'écrire, c'est bien au-delà d'un exercice, c'est quelque chose qui nous habite, que nous devons apprendre à habiter.

Je fais le pari de penser que si vous faites cette expérience d'écrire en atelier, vous serez bien plus justes et à l'aise dans la mise en place d'ateliers avec vos élèves.

Lors de ces trois ateliers, nous prendrons la dernière une demi-heure pour évoquer la méthodologie de l'atelier d'écriture et répondre ensemble aux questions qu'on peut se poser dans l'animation de ce temps (comment mettre en place un atelier auprès d'un public spécifique/ Comment le démarrer ?/comment choisir un texte médiateur/comment accompagner quelqu'un qui resterait bloqué/Quels types de retours faire ?/ Faut-il corriger les erreurs ?/ Comment « socialiser » les écrits ? Comment se positionner dans cet espace singulier, alors qu'on est enseignant et pas animateur d'atelier... ?)

Par ailleurs, entre chacune de nos rencontres, je vous proposerai d'investir un padlet collectif pour y déposer des textes, des questions, des projets d'ateliers, des pistes de réflexion, une bibliographie, etc. De telle sorte que vous puissiez, si vous le souhaitez, aller plus loin dans la construction de votre atelier d'écriture avec votre classe, en tenant compte de toutes les contraintes de votre institution. J'accompagnerai bien sûr dans ce cheminement celles et ceux qui s'investiront dans ces entre-deux ateliers en échangeant de façon plus individuelle, par écrit.

Dans un second temps, entre janvier et mars, je ferai 2 propositions d'ateliers d'écriture à mettre en place avec vos élèves. Je posterai une vidéo pour vos classes avec ma proposition (vous en aurez aussi une version papier). Quand vous posterez les écrits de vos élèves sur le site MLF, je lirai les textes produits par vos élèves et leur enverrai une lettre en retour, sur ce même site.

Enfin, nous nous retrouverons en visio, pour un dernier atelier d'écriture et un retour sur expérience, début avril.

Et pour le plaisir de terminer avec le grand poète Thierry Metz...

*J'écris dans l'ortie, pas dans la rose. Pas encore mais
j'y viendrai. La prochaine étape si elle a lieu : c'est le
tournesol.*

Dans Journal d'un manœuvre, de Thierry Metz